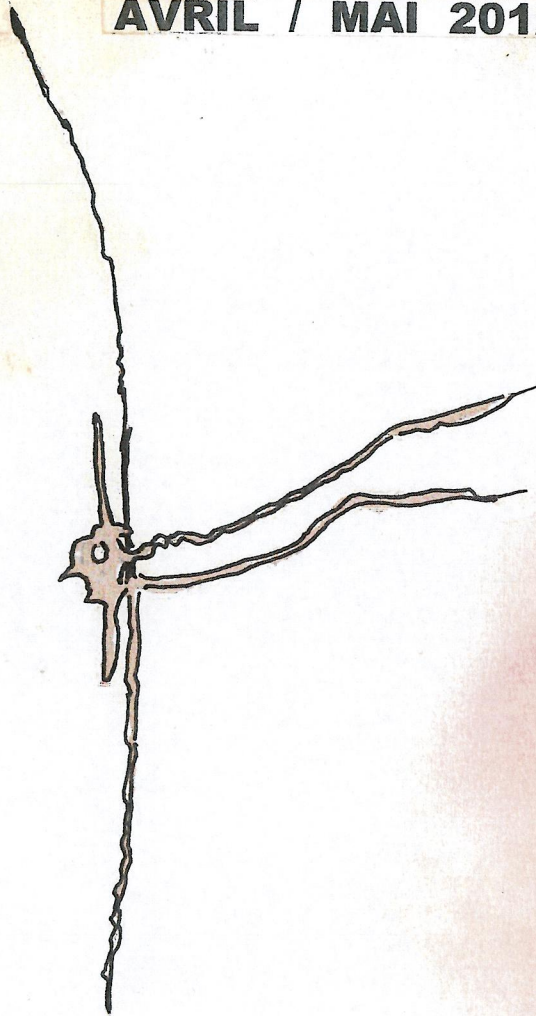


La Lettre

AVRIL / MAI 2012

N° 19



Bibliothèque de Cayeux-sur-mer

Dans notre précédente livraison, nous signalions la disparition de **VACLAV HAVEL** (18 décembre 2011). Il semble important de revenir sur ce personnage qui a marqué aussi bien la littérature tchèque que la politique d'un pays qui a tant souffert du joug communiste. Mais il est bien entendu que cette forte personnalité a rayonné et rayonne hors des frontières d'un pays. Il fut l'icône de la dissidence, nous préférerions dire la résistance. Il paya un lourd tribut par trois long temps d'incarcération. C'est au cours d'un de ces « séjours » qu'il rédigea la fameuse pièce « **Le rapport dont vous faites l'objet** » (1965). A Prague, Kafka n'est jamais loin et n'oublions pas que Vaclav Havel est le contemporain de Beckett, Ionesco. On a à leur sujet parlé indûment de théâtre de l'absurde ou alors il faudrait prôner que la vie, d'une façon générale est absurde. Pour Havel aussi le regard qu'il porte sur son environnement reprend le questionnement kafkaïen : « comment rester humain dans une civilisation qui pourchasse le vivant ? » Havel n'échappe pas non plus à l'influence de Martin Heidegger. Néanmoins il n'est pas seul et c'est faire justice de nommer le philosophe Jan Patočka. Les deux furent à l'initiative de la Charte 77, ou pétition qui dénonçait la « Normalisation », fruit du pouvoir tchèque de l'époque oh combien critique. Alors que Vaclav Havel est en prison, Patočka, comme l'écrivait Paul Ricoeur : « est littéralement mis à mort par le pouvoir ». Comment ces hommes pourchassés, meurtris, purent poursuivre une œuvre littéraire et philosophique ? sans doute parce qu'ils savaient que « **les hommes ne sont pas des robots et que pas soucieux de leur âme, il leur faut penser la liberté contre les dogmes, car tout n'existe pas 'objectivement'** ». Paul Veyne in « Libération » 1983.

Vaclav Havel, grand intellectuel s'il en est, ce qui n'est pas l'apanage de tous les politiques, élu président de son pays reste très lucide, ce qui lui fait écrire : « *La tâche qui m'a été donnée, celle de faire de la politique, a été une tâche que j'ai assumée parce que j'ai été poussé par un sentiment de responsabilité ; mais ce n'était pas une activité dans laquelle je trouvais plus de plaisir que dans le théâtre* » in « A vrai dire ... Le livre de l'accès au pouvoir » et

ailleurs : « La fonction présidentielle ne vous condamne pas à mentir ou à affirmer une opinion qui n'est pas la vôtre ».

Platon l'avait déjà dit : « L'action et la pensée sont des mondes distincts, qui ne répondent pas aux mêmes lois ».

BIBLIOGRAPHIE incontournable :

ESSAIS POLITIQUES ed. Calman Levy	19,53 €
A VRAI DIRE, livre d'après pouvoir ed. L'aube	22,80 €
LE RAPPORT DONT VOUS ÊTES L'OBJET ed. Gallimard	13,76 €

et surtout :

« **Le pouvoir des sans pouvoir** »

et « **Lettres à Olga** », précis épistolaire de résistance adressée depuis sa prison à son épouse.

Citation :

« **Sens des valeurs et des obligations morales partagées par tous et profondément ancrées, ni la loi, ni un gouvernement démocratique ni même une économie de marché ne pourront fonctionner correctement** »



Oui, je sais, ce serait de l'humour facile de dire que le
dernier roman de
DUONG THU HU ONG

est un roman fleuve puisqu'il se déroule à proximité du
Mékong. Pourtant il y a quelque chose de vrai là
dedans !

Sanctuaire du Cœur (1)

est une fresque, vaste épopée d'une faillite morale des
dirigeants qui creusent davantage chaque jour le fossé
qui sépare les (très) riches des humbles, des marginaux,
des oubliés.

Révolution, qu'as-tu fait là ?

Trois facteurs minent le Viêt-Nam si durement éprouvé depuis des
décennies : pouvoir / sexe / argent (certes, on connaît cela ailleurs) .

Thang est un garçon bien éduqué, on pourrait dire 'de bonne
famille'. Il disparaît. L'entourage s'émeut, à juste titre et il faudra attendre
une quinzaine d'années pour que le jeune homme réapparaisse.
Il raconte. C'est l'enfer. Prostitué pou une riche femme d'affaire, gigolo –
qu'est-il devenu ?

On navigue de mensonge en hypocrisie, de coups tordus en
corruption. Thanh exploité et méprisé ne se relèvera pas de sa situation
de « garçon d'écurie » doux euphémisme. Comme paraît loin la
douceur extrême-orientale de carte postale.

« Dans mon âme, je m'avance, tout ailé de confiance » Paul Valéry-
« Charmes ».

Voici une petite sélection de lecture, la plupart de ces ouvrages sont disponibles à la bibliothèque de Cayeux. Ce petit panel choisi possède un trait commun : la liberté.

Liberté de choisir son destin, évasion et vent de liberté que nous apporte la mer ou liberté de briser les chaînes du carcan familial, premier schéma social ! Alors, quelque soit votre quotidien : lisez sans relâche, que la littérature devienne votre port d'attache, quelque soit votre démarche, un livre est toujours un ami !

La femme au miroir de Eric-Emmanuel Schmitt

« Etre esclave de soi est le plus pénible des esclavages » **Sénèque**

« On ne va pas mendier sa liberté aux autres. La liberté, il faut la prendre. » **Ignazio Silone**, extrait du « Le pain et le vin ».

« La vraie liberté est de pouvoir toute chose sur soi ». **Montaigne**

« *Je me sens différente* », murmura-t-elle ; voila le constat des trois héroïnes qui vivent une histoire semblable mais en des temps différents. Anne vit à Bruges au temps de la Renaissance, Hanna dans la Vienne impériale du début du siècle, Anny Lee à Los Angeles de nos jours.

Trois destins, trois femmes d'époques différentes qui se ressemblent par leur sentiment de différence et leur volonté d'échapper à l'image d'elle-même que leur tend le miroir de leur époque. Or de manière inattendue et par une suite de hasards objectifs ménagés par l'auteur avec une habilité extrême, ces femmes vont devenir, par delà le temps, les héroïnes d'un seul et même roman. Eric-Emmanuel Schmitt revient au romanesque avec ce plaidoyer philosophique.

Ou comment être soi-même et trouver la force de transgresser la spirale infernale d'un quotidien qui peut rapidement devenir étouffant. Lâcher la prise d'une vie qui ne vous appartient pas pour construire avec force une vie en accord avec ce que le « miroir » vous renvoi. Voyage au pays des failles qui vous rendent plus fort. C'est léger et rafraîchissant et, vous le regretterez pas en le dénichant sur les rayons de la bibliothèque de Cayeux, vous passerez c'est certain un moment délicieux.

Les inconnus du Saint-François de Guillaume Lefebvre

« Homme libre, toujours tu chériras la mer ! » **Baudelaire**

La collection Polar en Nord s'arrête au large de Cayeux sur Mer avec cette intrigue qui est un prétexte à décrire le milieu des marins. L'histoire : un homme a découvert un chalutier échoué avec son capitaine décédé. Armand, officier de marine marchande dans une compagnie de paquebot et mélomane à ses heures décide de mener sa petite enquête... Beaucoup de musicalité dans ce roman, une justesse dans l'écriture, c'est un vrai livre et un véritable auteur que l'on tient entre ses mains. C'est aussi l'occasion pour les amoureux de la région dont je suis de naviguer en

terre connue, de sentir le climat : celui de la baie de somme. « Je percevais la pluie, les embruns, le froid et l'humidité du matin, la nuit qui tombe et ses silences angoissants, je ressentais le trouble des hommes, les regards appuyés ou fuyants, les appréhensions, les craintes... ». C'est littérairement décrit ! Soyons chauvins car dans la même veine, c'est toujours un plaisir de retrouver notre belle région et les coins que nous connaissons comme St Valery sur somme, la gare de Noyelles ou Cayeux et ses environs. Alors lisez également « Droit de Veto » ou « L'irlandais de Brighton », vous nous en direz des nouvelles !

A la découverte d'un auteur :

« La famille, ce havre de sécurité, est en même temps le lieu de la violence extrême ». **Boris Cyrulnik** – « **Les nourritures affectives** ».

« Dans une famille, on a beau avoir vécu les mêmes choses, on n'a pas les mêmes souvenirs ». **Marie Darrieussecq**

Pat Conroy, né en 1945 à Atlanta dans le Sud des Etats-Unis, il est fils d'un colonel de l'armée US, il a passé son enfance à déménager. Poussé par son père, il s'engage dans une école militaire de Caroline du Sud où il y subit une discipline sévère. Bien que brillant élève, il renonce à la vie militaire. Mais cette école sera à l'origine de sa carrière d'écrivain.

Ses romans majeurs sont « Charleston Sud » (disponible à la bibliothèque), « Le prince des Marées », « Beach Music » ou « Le grand Santini ».

Le thème récurrent de ses ouvrages est toujours la relation pesante qui lie le narrateur à sa famille ou à son enfance. On y découvre comment après une intrigue bien pensée, il se libère de ses chaînes par l'explosion du secret familial et la connaissance de soi. Généralement ce sont des grandes sagas passionnantes, et de détours en retournement de situations, le héros après avoir tenté la fuite ou le rejet finit par trouver sa voie. Car savoir d'où l'on vient et qui l'on est, reste le cheminement indispensable pour conquérir sa liberté. Ce sont toujours des grands livres qui ont la force des beaux romans. Pat Conroy est un auteur au charme puissant et au style élégant. Si vous ne connaissez pas le Sud des Etats-Unis, vous aurez le sentiment d'y avoir vécu, l'auteur est incomparable sur la description des lieux. L'humour est toujours présent comme une féroce protection contre les assauts violents de la vie. Langue maîtrisée, richesse de vocabulaire, ponctuation impeccable : la respiration du texte est partout.

Plongez-vous dans son univers, vous n'en ressortirez pas indemne !

CHEZ le LIBRAIRE

Nos sociétés doivent se préparer à rendre le multiculturalisme conciliable avec l'attachement à une identité française qu'il convient de re-définir et de ré-enchanter - **JEAN DANIEL** se pose avec l'acuité qu'on lui connaît la question ou plus exactement les questions dans cette récente parution éditée aux Belles Lettres - 15 € - Ecrits de 1971 à 2011.

COMMENT PEUT-ON ÊTRE FRANÇAIS

Le nouveau héros du père de Malaussène, **DANIEL PENNAC** est un haut fonctionnaire à qui tout réussit. Sauf qu'il entretient avec son corps une relation très compliquée, qu'il analyse jour après jour... édité chez Gallimard - 396 p. - 22 €

JOURNAL D'UN CORPS

Vendu à plus de 150 mille exemplaire, la livraison de la journaliste **ANNE-DAUPHINE JULLIAND** ne peut que retenir notre attention. L'auteur raconte avec pudeur comment elle a découvert avec son mari la maladie de sa fille Thaïs, à l'âge de deux ans – maladie génétique dégénérative qui ne mènera qu'à la mort. Comment vivre auprès de ce bébé dont les jours sont inexorablement comptés. Se révolter, devenir fou ? et la petite sœur, à son tour manifeste les mêmes symptômes ... Aucun pathos, un témoignage forcément pathétique qu'il faut lire pour se remémorer la chance que nous avons avec nos enfants sains. Editions Arènes - 230 p. - 17 €

DEUX PETITS PAS SUR LE SABLE MOUILLE

Il y a les livres qu'on lit, ceux qu'on relit.
Se présentent les nouvelles parutions à découvrir (prendre le temps de 'chiner' chez son libraire préféré), découvrir ceux qu'ose doit - dit la publicité -, tels les Goncourt, Renaudot, Fémina, Interralié et, j'en passe.

Puis il y a les bouquins qu'on a pas lu et ne lira pas. Voir à ce sujet l'excellent essai de Pierre Bayard aux Editions de Minuit : « Comment parler de livres que l'on a pas lu » - 15 € - dépôt légal mars 2011.

Non et non, ce n'est pas snobisme, mais quel bonheur de re – lire, ainsi

« **NARCISSE et GOLDMUND** »

de Hermann Hesse, N° 1583 du livre de Poche, originellement édité chez Calman – Lévy en 1948

Dieu, quel beau livre. Nous sommes au Moyen Âge (qui comme on le sait est une période qui s'étend sur plus de mille années)

Il est un moine, Narcisse à qui est confié le jeune Goldmud, enfant doué s'il en est. Son avenir n'est pas d'être au monastère, Narcisse le présent et permet à l'enfant de se révéler. Il va devenir sculpteur, entre de multiples amours, bien des errances, pour ne plus vivre qu'à la recherche du beau.

Hermann Hesse, prix Nobel, fut poète, romancier, à la recherche, sa vie durant d'essayer de concilier, re-concilier spiritualité et animalité. Un chef d'œuvre, oui, à lire, relire.

LE LIVRE DU MOIS

'Narcisse et Golmund'

à votre disposition à la bibliothèque

- DIFFUSION : 23 MARS
APRES SOUSCRIPTION : 32 €

Répondant au souhait de nombreux amateurs de régionalisme, votre librairie vous propose actuellement en souscription l'*Histoire de la Picardie* de P. Lami.

Introuvable dans son édition d'époque depuis des décennies, mais toujours avidement recherché par les collectionneurs, ce gros volume de 326 pages suscita, dès sa première parution, un grand mouvement de curiosité et d'intérêt. Il devint rapidement le livre de référence sur le sujet.

Membre éminent de nombreuses sociétés savantes, doté d'un esprit universel et d'une extraordinaire capacité de travail, Lami avait la réputation - justifiée - d'être une véritable encyclopédie vivante. Il consacra la plus grande partie de sa vie à l'étude de l'histoire de la Picardie qu'il envisagea sous les aspects les plus variés et éclaira d'un jour nouveau.

Aujourd'hui encore, les spécialistes de notre histoire régionale s'accordent généralement à reconnaître en lui l'un des meilleurs connaisseurs de la question.

Son *Histoire de la Picardie* est toujours considérée comme l'un des grands classiques sur le sujet.

Chercheur particulièrement érudit et scrupuleux, s'appuyant sur une documentation d'une richesse exceptionnelle, Lami puisait aux sources les plus sûres et maîtrisait son sujet à la perfection.

Son *Histoire de la Picardie* dans laquelle des générations d'historiens ont puisé est, à vrai dire, un ouvrage à nul autre comparable et n'a jamais été égalé.

Cité dans toutes les bonnes bibliographies concernant la Picardie, le livre de Lami fait toujours autorité.

Tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la Picardie trouvent là une mine de renseignements, détails, notations, indications, rectifications, précisions et données de divers ordres qui figurent rarement ailleurs.

Au fil du temps, ce volume est devenu l'outil de connaissance indispensable non seulement aux universitaires, aux enseignants, aux chercheurs, aux curieux mais également à tous ceux qui désirent posséder un vrai savoir historique sur notre province. Contrairement à ce que certains pourraient croire il n'est pas nécessaire de posséder une vaste culture historique pour lire l'*Histoire de la Picardie* de Lami car cet ouvrage, qui n'a pas pris une ride, présente l'avantage d'avoir été écrit dans une langue simple et claire. Il est donc, aujourd'hui comme hier, d'une lecture facile et accessible à tous.

Cette réédition fera l'objet de soins particulièrement attentifs tant en ce qui concerne la qualité de l'impression que la présentation. Incontestablement, elle sera digne de figurer en place de choix dans toutes les bonnes bibliothèques régionalistes.

L'HISTOIRE DE LA PICARDIE

Par P. LAMI



Nul doute que l'importance du sujet, le renom de l'auteur, la qualité du texte et l'intérêt des illustrations apporteront à cette réédition tout le succès qu'elle mérite, notamment auprès des amateurs de généalogie.

Signalons enfin, pour les collectionneurs, que tous les exemplaires de cette

réimpression seront numérotés afin de souligner leur valeur bibliophile. La diffusion des ouvrages de cette nature risquant d'être par la force des choses, relativement restreinte, on ne saurait trop recommander aux personnes intéressées de s'adresser à leur libraire habituel le plus rapidement possible.

2012. LES HORAIRES DE LA BIBLIOTHEQUE

Lundi	15 / 17 h.	
Mardi	9 h. 30 / 11 h. 30	
Mercredi	15 / 17 h.	
Jeudi	17 h. / 19 h	
Vendredi	9 h. 30 / 11 h. 30	
Samedi	de 14 à 15 h.,	mais ATTENTION, une semaine sur deux, les semaines impaires, 3 – 17 – 30 mars etc

Posez vos questions, laissez vos messages :

bibliotheque.cayeux@orange.fr

PROCHAINES EXPOSITIONS :

Avril /Mai Elégie d'un vol - photographies de Suzanne Vigier

**Juin / Juillet / Août - Cayeux, naguère en cartes postales,
collection particulière de Marc Gosse**

